

J'aurais presque pu faire la même intervention que l'année dernière.

Pour nous, étant donné l'extrême urgence de la situation, la transition écologique devrait être la colonne vertébrale des budgets et des politiques menées par les collectivités.

Vous ne partagez toujours pas cette vision avec nous.

Il y a tout de même une nouveauté cette année, c'est **la suppression de la mention « transition écologique »**. En effet, l'année dernière nous avons souligné le manque d'ambition en matière de transition écologique, mais au moins était-elle mentionnée. Là, elle a tout simplement disparu ! Vous avez cité ce soir oralement, mais elle n'est pas nommée dans le document des OB.

Seule la partie transition énergétique a sa place dans les OB. Il s'agit de la rénovation énergétique du patrimoine. C'est bien, mais ce n'est une nouveauté, c'est une démarche engagée lors du mandat précédent en 2019.

Si nous nous fions aux derniers rapports du GIEC, nous vivons **le dernier mandat qui peut contenir le dérèglement climatique dans des limites viables**.

Les collectivités doivent prendre pleinement leur part pour préserver le climat et la biodiversité.

M. le Maire, il y a quelques années, vous nous avez conté, à nous et au personnel, la légende du Colibri dont le message ne dit pas autre chose : pour relever les défis écologiques, *chacun doit faire sa part*.

Pour une véritable transition écologique, les politiques menées, quelque soit le domaine, économique, social, touristique ou autre, devraient être décidées en cohérence avec une approche globale de transition écologique.

Seule la transition énergétique semble véritablement prise en compte et même une partie seulement de la question énergétique. La question de la mobilité notamment, part importante des émissions de GES, n'est pas vraiment prise en compte.

Les autres dimensions de la Transition écologique sont escamotées : préservation de la biodiversité, commande publique, ...

Selon vous, le parking à silo de la gare est devenu une nécessité. C'est, au moins en partie, une conséquence du **manque d'ambition** pour développer les mobilités douces. Si on veut voir le nombre de voitures diminuer, il faut une politique volontariste, **l'ambition devrait être d'offrir à chacun une alternative à la voiture individuelle pour ses déplacements dans notre ville**.

Depuis le début du mandat, on nous parle de la création d'un groupe de travail pour aborder de manière globale et cohérente la question des déplacements au centre-ville. Nous attendons encore la 1ère réunion de groupe.

Vos seuls nouveaux projets qui touchent à la mobilité semblent être la création de nouveaux parkings et les horodateurs.

La politique des parkings ne devrait pas être déconnectée d'une approche globale : place piétons, cyclistes, accessibilité tous PAM ...

Une fois parking créé, il sera plus difficile de revenir en arrière, si l'on veut créer des zones piétonnes ou donner plus de place au vélo.